Téléchargez votre hebdo gratuit sur internet : www.tribune-orleans.fr

«On reste Jeanne d'Arc toute sa vie! »

PORTRAITS Le choix d'une jeune fille figurant Jeanne d'Arc est une tradition ancienne à Orléans. Celle qui est choisie n'est pas une simple "miss", et garde souvent ce moment en mémoire de longues années. La Tribune d'Orléans est allée à la rencontre de ces anciennes "Jeanne", chez qui la Pucelle occupe toujours une place particulière.

Par Gaëla Messerli.

Pour le 600e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc, 45 anciennes "Jeanne" sur la soixantaine encore en vie étaient présentes pour l'occasion pendant les festivités. «*Certaines sont venues du Luxembourg, des Bouches-du-Rhône, de Bretagne*», commente Marie-Christine Bordat-Chantegrelet, la présidente d'Orléans Jeanne d'Arc. Si l'on regarde les destinées de celles qui ont figuré la bergère de Domrémy, point de religieuse mais des femmes mariées, des grands-mères, des infirmières, des institutrices, une militaire, une journaliste, une attachée de presse... toutes encore animées du sourire de Jeanne. Quatre d'entre elles, dont la présidente de l'association "Orléans Jeanne d'Arc" sont d'ailleurs membres de cette dernière. «*Nadège Martinez, infirmière et Jeanne en 1999, membre de l'association, a été mariée l'année dernière par Serge Grouard et en présence de Jean-Pierre Sueur qui était maire à l'époque*», explique la présidente d'Orléans Jeanne d'Arc.

Annick Lucet-Dupont : la Jeanne de la Libération

En effet, elle est celle qui figura Jeanne en 1945. «*Mon père avait développé le mouvement scout à Orléans car il avait été secouru pendant la guerre par des scouts américains. C'est lui qui a instauré la première chevauchée de manière à refaire le parcours historique. Il a remis en valeur le monument des Tourelles*». A l'époque cheftaine des guides, âgée de 20 ans, elle a été choisie par les scouts pour figurer la Pucelle. «*C'est Pierre Chevallier, maire de l'époque, qui a voulu que l'on m'intègre à la procession. Avant, il n'y avait qu'une bannière et deux pages. Cela ne plaisait pas tellement aux autorités religieuses, mais je me suis retrouvée néanmoins en tête du cortège en armure*». Guerre oblige, la voilà installée sur une jument allemande récupérée dans la caserne Saint-Charles à St-Jean-Le-Blanc. «*Je ne savais pas monter mais je me suis entraînée deux jours durant sur la levée. On m'avait donné une cravache mais je crois que ce cheval devait en garder un mauvais souvenir car il est parti très vite en la voyant. C'est un scout qui m'a rattrapée en vélo !*» Le jour du 8 mai, la commémoration aura un double sens puisque la canon retentira durant les festivités : la France était libre ! Dernière d'une famille de cinq enfants, cette monitrice d'enseignement ménager épousera l'année suivant le défilé Xavier Dupont, pépiniériste et ancien chef scout. Pour Annick Lucet-Dupont, ces fêtes

© D.R.

d'Arc à 19 ans. «*A l'époque, c'était une assemblée de messieurs. J'ai joué un peu le rôle de marraine des Jeanne*». Et en 2001, elle succède à son père et devient présidente de l'association. «*En 1968, il n'y avait pratiquement pas de contact entre les Jeanne, la remise de l'épée a été instaurée pour créer cette chaîne. Les jeunes filles se connaissent aujourd'hui avec Facebook. Il y aussi le pèlerinage qui existe depuis 1983. On réfléchissait avant seule ou avec un prêtre. Je pense qu'aujourd'hui, les Jeanne sont plus à l'aise et mieux préparées. Les maires depuis Jean-Pierre Sueur s'investissent plus aussi*». Pour cette ancienne Jeanne, la force de cette représentation de la Pucelle est qu'elle ne dure qu'une année «*même si l'on reste Jeanne toute sa vie.*» Pour elle, l'entourage des parents aide lorsqu'il s'agit de passer la main à la nouvelle Jeanne et à comprendre que les honneurs rendus vont à la libéra-

départ être journaliste a goûté au monde de la politique en travaillant aux côtés de Jacques Douffiagues ou encore de Jean-Louis Bernard. Actuellement en longue maladie mais proche de la retraite, cette professeure de français dans le privé s'occupe de son petit-fils et de la famille qu'elle a recréé avec Jean-François Bordat.

Blandine Desbois-Boucard : la Jeanne de La Source

© D.R.

Blandine Desbois-Boucard, 61 ans, est aujourd'hui enseignante à la retraite. Mariée, mère de trois enfants et grand-mère de deux petit-fils, elle n'a cependant pas oublié les fêtes johanniques. «*J'y vais le plus souvent possible et quand je ne m'y rends pas, j'ai toujours une pensée pour cette période entre le 29 avril et le 8 mai. A chaque remise de l'épée, je*

© D.R.

Le visage d'Annick Lucet-Dupont, 88 ans, ainsi que sa demeure, ne sont pas inconnus pour de nombreux Orléanais car elle est la propriétaire du Moulin de la Mothe au bord du Loiret, que bon nombre d'entre eux ont pu voir il y a peu dans une émission présentée par Stéphane Bern. Mais cette mère de quatre enfants -dont un ancien élu d'Orléans- et grand-mère de 9 petits-enfants et de 10 arrière-petits-enfants est aussi un symbole. Il n'a pas changé sa manière d'être. «*Je suis restée engagée dans le scoutisme, c'est l'ouverture aux autres*». Jeanne d'Arc est restée présente dans sa vie. «*J'ai demandé à faire le pèlerinage avec une autre Jeanne. Je relis aussi le procès. C'est terrible ce qu'a enduré Jeanne après avoir connu la gloire*», indique celle qui reste émue à chaque remise de l'épée.

Marie-Christine Chantegrelet-Bordat : la marraine des Jeanne

Figure des fêtes johanniques, Marie-Christine Chantegrelet-Bordat, présidente de l'association Orléans Jeanne d'Arc depuis 2001, est aussi la Jeanne d'Arc de 1968. «*Jeanne m'habite. Enfant déjà, quand je revenais des fêtes, je montais sur mon cheval à roulettes et devenais Jeanne*». Le rêve de petite fille se transforme en réalité à 17 ans, lorsqu'elle figure la Pucelle. «*Entre "Jeanne", nous nous comprenons car les mots ne disent pas la complexité de ce que nous ressentons*» explique celle qui entrera dans l'association Orléans Jeanne d'Arc à Orléans et non à celle qui l'incarne. «*Je crois à la force de l'exemple.*» En dehors de cette vie johannique, celle qui voulait au *revis ce moment et récite encore le texte par cœur. Le pèlerinage n'existait pas à l'époque mais j'ai beaucoup lu sur Jeanne*». Particularité de cette

EN BREF

Mendy, retrouvée après trois jours de fugue

Son visage, yeux bleus et cheveux blonds, a fait le tour des réseaux sociaux en milieu de semaine dernière. Âgée de 12 ans, Mendy a été activement recherchée durant trois jours, après avoir fugué du domicile familial de Saint-Jean-de-la-Ruelle lundi 15 avril. Elle a été retrouvée le jeudi suivant dans l'après-midi, cachée dans la caravane garée devant la maison de la famille, affaiblie mais en bonne santé.

Hôtel Groslot : ouverture sélective !

Mardi 23 avril, des militants pro-mariage pour tous se sont vus refuser l'accès à la cour de l'Hôtel Groslot, devant lequel ils souhaitaient faire une photo afin de célébrer l'adoption à l'Assemblée de la loi autorisant le mariage pour tous. Le mois dernier, des manifestants opposés à la loi avaient pourtant pu entrer dans la même et y faire une photo avec drapeaux et banderoles.

Un tarif réduit pour la navette de centre-ville

Comme nous l'annoncions dans notre édition du 20 février, le tarif de la navette de centre-ville "Citéis O", en mal de fréquentation, a été revu par l'AgglO. Les conseillers communautaires, consultés lors du conseil d'AgglO du 23 avril sur l'évolution de la gamme tarifaire des titres Tao, notamment pour les services nouvellement mis en place comme la navette de centre-ville, ont voté la mise en place d'un titre unitaire à 0,50€.

Gens du voyage : 3.200 caravanes à Nevoy

Le rassemblement de l'association évangélique Vie et Lumière a débuté dimanche 21 avril à Nevoy. Environ 3.200 caravanes de gens du voyage (selon la gendarmerie) sont arrivées pour l'occasion, installées sur le terrain de l'association. Certaines avaient fait étape à Orléans, sur l'île Charlemagne et au Parc Floral.

Le centre aquatique de St-Jean-de-la-Ruelle rouvre

Après des travaux de remise aux normes, le centre aquatique de St-Jean-de-la-Ruelle rouvrira ses portes samedi 4 mai, avec de nombreuses animations au programme (musique, sessions de "vagues" de 30 minutes...). A l'occasion de cette réouverture, le programme d'activités du centre a également été enrichi. A découvrir dès le 4 mai !

Sam'Ramène : vers une reprise à la rentrée

L'opération Sam'Ramène, qui permettait jusqu'à la mi-avril aux jeunes de l'agglomération orléanaise de se faire ramener chez eux après une soirée, pour un tarif de 2€ seulement, devrait reprendre du service à la rentrée. La phase de test de trois mois a été concluante, puisque plus de 1.000 jeunes ont bénéficié de ce service proposé par la Jeune Chambre Economique. Si les partenaires financiers du projet confirment leur adhésion à celui-ci, Sam'Ramène reprendra donc à la rentrée, avec un service débutant à minuit au lieu de 22h, mais qui sera renforcé entre 4h et 6h du matin, le tout désormais géré par la Fédération des associations étudiantes d'Orléans (FédéO).